



L'initiateur du Magic Pass et président des remontées mécaniques de Télé Anzère Sébastien Travelletti peut avoir le sourire: depuis l'introduction du Magic Pass, le chiffre d'affaires a progressé de... 92%.



Mathieu Blanc, directeur du magasin de sport Crazy Corner affirme que le Magic Pass a provoqué «un changement dans la manière de travailler».



Pour Stéphanie Dijkman, directrice Anzère Tourisme, le but est maintenant de faire en sorte que les skieurs restent à Anzère pour une ou plusieurs nuits.

Le Magic Pass a fait basculer le destin d'Anzère

TOURISME HIVERNAL

Au bord du gouffre il y a sept ans, la station empile désormais les records de fréquentation grâce à l'abonnement à bas prix.

TEXTE: JULIEN WICKY
julien.wicky@lematindimanche.ch
PHOTOS YVAIN GENEVAY

On a connu des débuts de saison moins agités. Ce week-end, le vent et les précipitations ont joué avec les nerfs de Télé Anzère pour assurer l'ouverture. Mais les caprices du ciel, s'ils sont toujours scrutés, sont devenus des soucis un peu plus accessoires dans cette station du Valais central depuis l'arrivée du Magic Pass, il y a sept ans.

Alors que certains la qualifiaient d'illusion à son lancement, la petite carte bleue, sésame de plus de trente domaines pour un prix accessible, fait bel et bien office de révolution. Si les histoires sont propres à chaque station, Anzère a connu un emblématique basculement de destin.

«La dernière saison avant le Magic Pass, on était à 3,9 millions de chiffre d'affaires uniquement pour le transport. En 2024, on a atteint 7,6 millions de francs, c'est 92% d'augmentation.» Président des remontées mécaniques de Télé Anzère, mais aussi initiateur du Magic Pass, Sébastien Travelletti paraît presque lui-même surpris du chiffre qu'il articule.

Et s'il restait prudent lorsque les records ont commencé à tomber juste après le Covid, il ne fait aujourd'hui plus de mystère sur les causes de ce succès: le Magic Pass a sauvé Anzère d'une situation critique. «C'était pire que critique, c'était peine perdue, coupe-t-il. Au conseil d'administration, on se demandait sérieusement ce qu'on allait faire, à savoir fermer ou réduire le domaine skiable», lâche-t-il clairement. En plus d'avoir dopé la fréquentation et remis de nombreux Romands sur les skis, le Magic Pass - dont l'essentiel des ventes se fait au printemps - garantit désormais jusqu'à 60% des revenus de Télé Anzère avant le premier flocon.

Ce petit miracle dans un environnement alpin qui fait face au désamour global du ski et aux effets du changement climatique soulage aussi les contribuables. Car, jusqu'à l'arrivée du Magic Pass, c'est la commune



«Le Magic Pass ramène des groupes, notamment des ski-clubs et des écoles.»

Lionel Gollut, directeur d'Anzère Vacances

d'Ayent qui devait faire la banque. En 2015, elle cautionnait jusqu'à 12 millions de francs de prêts, réduits désormais à moins de 5 millions.

Soutiens ponctuels

Pour permettre à Télé Anzère d'investir, la commune a souscrit à plusieurs augmentations de capital dans la société, de 1,5 million en 2016 puis de 3,5 millions en 2019 jusqu'à devenir actionnaire majoritaire, par nécessité plus que par choix. Les autorités ont aussi octroyé des soutiens ponctuels de désendettement.

Mais depuis lors, Ayent n'a plus injecté un franc. «On arrivait à une certaine limite, on ne pouvait plus aller plus haut. Au bout d'un moment, le législatif se serait opposé à soutenir la société de cette manière-là, concède le président de commune, Christophe Beney. Avec le Magic Pass, c'est un vrai changement de paradigme: on peut désormais soutenir le tourisme de manière globale sans devoir mettre de l'argent dans une société anonyme.»

Un retour au ski visible

Cette nouvelle réalité, tout le monde dans la station a l'air d'en profiter. «Ça a changé toute la dynamique d'Anzère, mais

aussi notre manière de travailler», réagit Mathieu Blanc, gérant du magasin de sport Crazy Corner, au centre de la station. Il s'explique: «Avant, on avait des pics saisonniers lors des vacances, mais désormais on a surtout une clientèle suisse qui vient s'équiper avant saison, en octobre et novembre. Cet effet du retour au ski, on le ressent et il est très positif.»

Mais les Suisses ne sont pas les seuls à trouver leur compte. En ramenant, peu ou prou, le coût d'un abonnement de saison à celui d'une semaine de ski, le Magic Pass fait aussi revenir des étrangers ou des confédérés qui ne venaient peut-être qu'une fois dans l'année. «Il y a beaucoup moins de creux, on a du monde tous les week-ends. Et ça commence aussi à se mesurer assez clairement en été.»

Au point que l'on en vient à citer des problèmes de riches: des parkings rapidement remplis le week-end et un sentiment de saturation qui peut parfois exister. Directrice d'Anzère Tourisme, Stéphanie Dijkman relativise: «Cela reste très ponctuel dans la saison et, au fond, quand les remontées mécaniques marchent bien, tout le monde en profite.»

Le défi? Faire rester les clients

Reste que tout n'est pas encore gagné, car les clients du Magic Pass sont surtout des excursionnistes à la journée. «L'augmentation des nuitées dans la station est bien plus contenue que celle des skieurs, on parle d'environ 3% de changement. C'est le signe de la nécessité d'une offre commerciale qui doit encore s'adapter et donner envie de rester sur place.»



«Sans remontées mécaniques, nos biens ne vaudraient plus grand-chose et il n'y aurait plus de vie dans la station.»

Daniel Gallay, président de l'association des propriétaires d'Anzère

Directeur d'Anzère Vacances, qui gère l'hôtel Zodiac mais aussi des appartements, Lionel Gollut voit lui aussi une nette amélioration de la situation. «En termes de nuitées, c'est assez dur à dire, d'autant plus que le nombre de chambres que nous gérons fluctue énormément d'une année à l'autre. Mais le Magic Pass ramène des groupes, notamment des ski-clubs et des écoles. Et comme l'abonnement coûte moins cher, les dépenses, notamment au restaurant, augmentent.»

L'effet de ruissellement se poursuit jusque dans la piscine du spa d'Anzère, inaugurée en 2011. Si l'infrastructure est toujours soutenue financièrement par la commune, elle ressent également un effet. «Le Magic Pass offre une option supplémentaire pour accéder aux bains et on mesure très clairement une progression chez ces clients-là. En revanche, sur l'ensemble des autres entrées, c'est plus ou moins stable», détaille Edith Santos, directrice de l'établissement.

De gros investissements à venir

Station de résidences secondaires avec de nombreux appartements en mains de Romands ou d'Européens, Anzère sait que son avenir aurait pu mal tourner. Et pour ces nombreux propriétaires, l'addition aurait été salée. «Sans remontées mécaniques, nos biens ne vaudraient plus grand-chose et il n'y aurait plus de vie dans la station. C'est pour nous essentiel de maintenir cet équilibre», résume Daniel Gallay, président de l'association des propriétaires d'Anzère.

Les choses ont tellement changé que Télé Anzère peut désormais investir, massivement, sans appeler à l'aide. Une future installation à 13,5 millions est prévue pour Noël 2025. «C'est la première fois qu'on peut le faire sans financement externe. Les fonds propres sont là et nous permettent d'aller de l'avant», se réjouit Sébastien Travelletti, qui a déjà d'autres projets dans le viseur.

De son côté, la commune d'Ayent peut se concentrer à moderniser le village et notamment sa place centrale. Plus qu'une embellie provisoire dans un ciel brumeux, le Magic Pass prend des allures, sur Anzère, de solide anticyclone.